

Justine Gournay

Justine Gournay, née à Bouillon le 13 avril 1827, décédée à Genêts le 25 octobre 1892, est une personnalité religieuse de la Manche.

« La bonne sœur de Genêts »

Il est des personnages médiatiques même si ce terme n'avait guère de sens dans les siècles précédents, et d'autres plus modestes, mais dont l'action au quotidien n'en a pas moins été remarquable... C'est particulièrement vrai pour les enseignants... dont la mission, par essence, confine au dévouement hier comme aujourd'hui.

C'est dans cet esprit qu'à Genêts a œuvré Sœur Justine Gournay. Elle obtient son « brevet de capacité » à Saint-Lô en 1845 et prononce ses premiers vœux en 1859.

Institutrice à Chanteloup pendant quelques mois, elle est envoyée à Genêts... où on ne peut pas parler d'école sans citer cette remarquable éducatrice, qui a formé pendant plus de trente-cinq ans les futures épouses et mères d'une importante paroisse. Tous les environs connaissent celle qu'on appelait familièrement – mais affectueusement – « la bonne sœur de Genêts ».

Elle ne quitte son école que par la sortie forcée que lui impose la laïcisation et la fermeture du local en 1887... Mais elle reste dans la paroisse où habite sa sœur, rue de l'Hortillon, rendant mille services aux familles jusqu'à la fin de sa vie.

Tous les instituteurs du canton signèrent une lettre pour demander au conseil municipal de Genêts, qui à l'unanimité, leur accorde, pour Justine Gournay, une concession gratuite et à perpétuité dans le cimetière, avec l'approbation de faire une collecte pour y ériger un monument funéraire « afin de perpétuer son souvenir dans la commune ». La tombe existe toujours, surmontée d'une croix de pierre. Quelques années plus tard, Adolphe Lesrel, peintre bien connu et originaire de Genêts, offre à l'église, en mémoire de ses parents, un vitrail, représentant la sœur Justine dans son habit de religieuse.